

Economie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Economie

Argent plus cher, bon pour la santé!

■ Une reprise économique s'accompagne d'un resserrement monétaire. Cette mesure pas très populaire, mais de prévention, affecte autant les emprunteurs que les détenteurs de capitaux.

Lorsque la situation économique s'améliore, les banques centrales ont pour habitude de réduire leur émission de monnaie, afin de faire remonter les taux d'intérêt qu'elles avaient maintenus précédemment à un bas niveau, quand la conjoncture était morose. Pourquoi cette action sur la monnaie et les taux d'intérêt? Pour deux raisons, dont les effets se cumulent dans une même tentative de prévention de l'inflation. En relevant le loyer de l'argent, les autorités monétaires contribuent à freiner la demande globale dans l'économie, en particulier les dépenses d'investissement, financées principalement par l'emprunt. Et en limitant la croissance de la masse monétaire, elles préviennent le réveil des anticipations inflationnistes qui accompagnent généralement un excès de liquidité.

Effets différés

Ce travail de prévention, effectué pour le bien général, n'est cependant pas très populaire, car le tour de vis donné à la politique monétaire signifie que le coût du crédit s'élève, au grand dam des débiteurs de toutes sortes, y compris les débiteurs hypothécaires, particulièrement en Suisse, pays hypothécairement le plus endetté du monde, avec ses quelque 100 000 francs de dettes hypothécaires par habitant!

L'épargnant en revanche, créancier par définition, devrait en

principe accueillir la perspective de taux d'intérêt plus élevés comme une bénédiction, puisqu'elle signifie que le capital qu'il a accumulé sera dorénavant mieux rémunéré. Dans l'immédiat cependant, le redressement des taux se traduit, pour celui du moins qui a placé son épargne en titres, par une profonde déception. En effet, le mouvement de hausse des rendements provoque d'ordinaire la chute en Bourse à la fois des obligations et des actions. Chute des obligations classiques, dont le coupon, fixe, entraîne une réduction de la valeur du principal; chute des actions, représentatives de sociétés dont la capacité bénéficiaire sera forcément affectée par le renchérissement des fonds empruntés.

De manière assez paradoxale, le resserrement monétaire qui est le propre des politiques officielles du crédit lorsque le baromètre conjoncturel remonte affecte donc, au moment où il se produit, aussi bien les emprunteurs que les détenteurs de capitaux. Mais il ne s'agit là que d'un effet transitoire. Au bout du compte, les épargnants ont tout à gagner d'une rentabilité plus élevée de leurs placements, et les pertes boursières qu'ils auront momentanément essuyées seront plus que compensées par la suite: les obligations nouvellement émises offriront des coupons plus élevés, et les actions des sociétés cotées en Bourse bénéficieront de l'amélioration du climat économique général.



C. Bozzoli

A l'inverse, si les banques centrales n'agissaient pas préventivement et laissaient l'inflation s'installer, les épargnants, à commencer par les rentiers, seraient les premières victimes de la perte de pouvoir d'achat de leurs économies. Car même si les rentes AVS sont indexées et que certaines formes de placements permettent de rattraper une partie du terrain perdu, les créanciers ont tout à perdre d'une hausse tendancielle du niveau général des prix. Car non seulement les rendements nominaux plus élevés qu'ils perçoivent éventuelle-

ment compensent à peine, et avec retard, la dévalorisation de la monnaie, mais encore la charge fiscale frappant le capital et ses revenus n'est que partiellement compensée par les mécanismes de correction de la «progression à froid» de l'impôt, quand ils existent.

Le resserrement de la politique monétaire est donc une pilule amère à avaler, mais pour les épargnants et dans l'intérêt de l'économie tout entière, le jeu en vaut la chandelle.

Marian Stepczynski

Comment gérer votre argent?

Vous voulez tout savoir sur la gestion de vos petits ou gros sous? Bonne nouvelle: Pierre Novello, journaliste spécialisé, vient de publier un guide très complet sur le sujet.

Dans cet ouvrage de 300 pages, l'auteur aborde dans un langage clair et simple la planification des grands projets de vie et tout particulièrement la préparation à la retraite, mais aussi les assurances privées et sociales, avant de donner d'excellents conseils concernant les différents types de placements.

»» Le Guide de votre Argent, Pierre Novello.